

Communiqué de Presse

Mars 2018

Le massif de l'Andringitra ©Jean-Michel Hervouet

Les éditions Biotope annoncent la publication de l'ouvrage

À la recherche des Orchidées de Madagascar Sur les traces d'Henri Perrier de la Bâthie

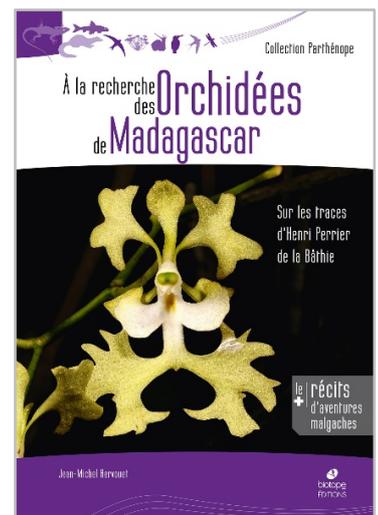
Plus de 370 espèces d'orchidées
Près de 100 espèces illustrées pour la première fois

Ce livre présente plus de 370 espèces d'orchidées, inventoriées à Madagascar lors des expéditions organisées durant deux décennies sous l'égide de la Société Française d'Orchidophilie (SFO).

L'auteur rend hommage à Henri Perrier de la Bâthie qui découvrit la majorité des orchidées malgaches, et dont on trouvera ici la première et surprenante biographie. Ses descriptions très précises sont reprises dans la mesure du possible dans les monographies d'espèces.

Après une introduction sur les actions de la SFO à Madagascar, un chapitre rappelle l'ambiance, les péripéties des voyages et les difficultés du terrain, un autre brosse un large panorama des milieux naturels de Madagascar.

Pour chaque espèce, les monographies se composent d'une description détaillée, d'une carte de répartition assortie d'une liste d'observations, de photographies toutes prises dans la nature. Près de cent espèces sont illustrées ici pour la première fois. Cet ouvrage valide scientifiquement des années de recherche sur le terrain et constitue un guide d'identification irremplaçable.



Prix de vente : 65 €
ISBN : 978-2-36662-203-4
Format : 16,5 x 24 cm - 504 pages
Disponible en librairie et sur
www.leclub-biotope.com
à partir du 20 mars 2018



Cynorkis uniflora, Angavokely (27/01/2010) © Jean-Michel Hervouet



Aerangis ellisi, Andringitra (15/01/2010) © Jean-Michel Hervouet

Le roi des Baras, la N27 entre Ihoisy et Farafangana

En 2010, un an après le renversement de Marc Ravalomanana, la tension est redescendue d'un cran mais l'incertitude politique demeure, entraînant troubles et crise économique et environnementale. Parmi nos objectifs de l'année, nous voulons explorer le pic Ivohibe et le corridor de Vondrozo, ce qui suppose de réussir à relier Ihoisy, situé sur la nationale 7, à Farafangana sur la côte est, en empruntant, avec deux véhicules, les 270 km de la nationale 27, réputée infranchissable en saison des pluies. La piste est au début très rouilante, dans un paysage de savane arbustive où subsistent très localement quelques rares baobabs (*Adansonia fonyi*), et nous arrivons à Ivohibe, une paisible petite bourgade, dans l'après-midi. Aucun autre véhicule n'a été vu de toute la matinée. L'autorisation d'explorer la réserve spéciale du pic Ivohibe est acquise à condition de respecter le pouvoir traditionnel en rendant visite au roi des Bara-Antsantsa. C'est donc en délégation officielle, accompagnés d'un

guide interprète et munis d'une bouteille de rhum, que nous nous rendons dans un petit village proche d'Ivohibe, où réside cet important personnage. Nous sommes introduits dans une grande case où la reine et une partie des habitants s'entassent déjà en attendant l'arrivée du souverain. Il entre enfin, vêtu d'un splendide manteau pourpre et d'un chapeau assorti, en forme de mitre. Après une allocution introductive où nous apprenons qu'il est né le 15 août 1930 et qu'il a été autrefois reçu à Rome par le pape Paul VI, il commence une cérémonie destinée à nous concilier les esprits du pic Ivohibe. Le roi des Bara-Antsantsa s'avère d'un naturel débonnaire et facétieux. Il distribue ostensiblement autour de lui l'argent que nous avons apporté pour le village et n'en garde rien. La cérémonie s'achève par une aspersion des murs avec notre rhum, opération qui laisse la bouteille suffisamment pleine pour que chacun dans l'assistance puisse goûter à ce breuvage apprécié des esprits. Les enfants



Avec le roi des Baras.

— 44 —



Sortie de route à Vondrozo.

surexcités par la visite des « vazaha » entonnent un chant devant leur école et hurlent de joie quand ils se voient et s'entendent sur un petit appareil photo numérique. Malheureusement l'expédition sera un échec. Il n'y a pas de chemin, une tentative d'ascension dans une végétation herbeuse mêlée de fougères et de broussailles épaisses nous conduit vers une falaise abrupte difficile à escalader, il faut renoncer après un jour et demi d'efforts. Le voyage vers l'est sur la RN 27 continue, le temps est clément et la piste encore praticable, mais nous ne croisons rigoureusement aucun autre véhicule. Le corridor forestier qui va du parc de Ranomafana aux parcs de l'Andringitra et de l'Ivohibe s'étend sur 180 km de longueur et sur 5 à 15 km de largeur. Ce corridor dit « de Vondrozo » n'est plus que la relique fortement mitée d'une immense forêt de moyenne altitude qui séparait jadis les zones côtières de l'est des hauts-plateaux du centre de l'île. L'incertitude sur le reste de la route ne nous permet pas de nous attarder beaucoup, mais la lisière de la forêt est très riche, nous trouvons en particulier *Cryptopus dissectus*, au labelle et pétales très curieusement découpés. Il faut ensuite entamer la descente sur Vondrozo. La piste devient plus boueuse et est parsemée d'énormes flaques de profondeurs incon-

nues. À l'arrivée de la pluie, l'ambiance devient plus tendue. En milieu d'après-midi le véhicule de tête reste plongé dans une grande mare de boue. Faire hurler le moteur ne fait que projeter partout de la glaise et creuser le trou. Pousser et tirer semble une tâche désespérée. Notre chauffeur Njato déclare que si nous restons plantés là, il n'y aura pas de secours avant trois semaines. Nous réussons d'abord à désembourber le premier 4x4 en le tirant en arrière avec le second. Il nous faut ensuite une heure de travaux de terrassement pour boucher le trou avec des pierres et des branches, en embauchant au passage l'unique passant qui se présente pendant l'opération. Quelques ténériens en visite ne semblent pas effrayés par tout ce remue-ménage. Enfin Njato prend un élan formidable et fonce sur l'obstacle, la voiture plonge et marque une pause inquiétante, moteur hurlant, au fond du trou, puis elle finit par s'arracher lentement de sa gangue dans une gerbe de boue et d'applaudissements. Le second 4x4 conduit par le chauffeur Jean-Claude est moins chanceux et reste à son tour coincé. Il sera débruté, tracté par le premier véhicule. La démonstration est faite de la nécessité de s'aventurer sur les pistes difficiles avec deux voitures. Il est déjà tard mais les fondrières

— 45 —



Bulbophyllum longiflorum, Fénéric (24/02/2002)



Bulbophyllum longiflorum, Comores, Mayotte, mont Bénara (17/11/2009)

— 204 —

Bulbophyllum manganotii Bosser

in Adansonia, Sér. 2, 5: 378 (1963). Type: J. Bosser 14224. Epiphyte; fleur jaune verdâtre; labelle rouge sombre. Ankeramadinika (canton d'Ambatoloana), forêt d'altitude, 1200-1300 m, août 1962. Madagascar (holotype P: P00097238).



Bulbophyllum manganotii, Marojejy (29/10/2005)

ENDÉMIQUE



JFMAMJ JASOND

Description (d'après Bosser)

Herbe épiphyte très petite, rhizome grêle, rampant, ramifié, de 0,5-0,8 mm de diamètre. Pseudobulbes jaune-vertâtre ou plus ou moins rougeâtres, distants de 1-4 mm, comprimés-ovoïdes, de 2,5-4 mm de long, et 2-2,5 mm de large, deux feuilles à l'apex. Feuilles lancéolées, vertes ou teintées de rougeâtre, à nervures saillantes, aiguës, de 4-6 mm de long, 1,5-2 mm de large, subsessiles ou à base courttement pétiolée. Hampe grêle, de 4-5,5 cm de haut, uniflore à l'extrémité. Pédoncule sétiforme, s'épaississant un peu au sommet, sous la fleur, et portant deux ou trois gaines minces. Bractée florale ovale, acuminée, de 2 mm de long. Fleurs un peu réclinées, sessiles, ovaires d'environ 2 mm de long, torsadés. Sépales de texture un peu charnue, verts puis jaune verdâtre, avec 3 nervures rougeâtres à la base. Sépale dorsal ovale, acuminé, à l'apex subcaudé de 3 mm de long, en tout de 11 mm de long et 4 mm de large, à marges ciliées; sépales latéraux semblables, ovales obliques. Pétales obovales, vert jaunâtre, à l'apex subaiguës, à une nervure teintée de rougeâtre à la base, à marges ciliées, de 3,5 mm de long, 1,5 mm de large. Labelle très recourbé, charnu, oblong, de 3,5 mm de long, 1 mm de large, rouge sombre, de morphologie compliquée: face supérieure, une dépression médiane centrale se ramifiant dans les

deux cornes latérales, deux crêtes ailées bordant cette dépression et s'évasant vers la base jusqu'à la courbure du labelle, deux petites carènes médianes accolées allant de la base jusqu'à la dépression et visibles seulement sur le sec après préparation de la fleur; latéralement deux ailes membranées, infléchies, à marges ciliées, de la base aux cornes; sommet épais, tronqué, obtus, à bords infléchis. Colonne petite, charnue, à stéolidies bilobées. Anthère casquée, arrondie à l'apex.

Commentaires

Espèce de la section *Lichenophylax* Schltr., des plantes qui ne dépassent guère les mousses parmi lesquelles elles forment souvent des colonies, sur des rochers ou sur des arbres. Cette section se caractérise par un rhizome rampant et ramifié, de minuscules pseudobulbes à deux feuilles et une unique fleur au bout d'un pédoncule dressé sétiforme. Les sépales sont aigus ou caudés. Le labelle est charnu et peut être papilleux. Les stéolidies sont triangulaires, en forme de crochet, ou bilobées. *B. manganotii* est dédiée au professeur Georges Manganot (1899-1985), directeur de la section de biologie végétale de l'ORSTOM, aujourd'hui Institut de la Recherche pour le Développement (IRD).

Observation

Sera: Marojejy, 29/10/2005.

— 205 —

L'auteur

En marge d'une vie active d'ingénieur-chercheur aux études et recherches d'EDF, Jean-Michel Hervouet a sillonné le monde durant 40 ans à la découverte des orchidées sauvages. Il est président de la Société Française d'Orchidophilie (SFO).

La protection de la nature à Madagascar

La Grande Île abrite une biodiversité exceptionnelle mais très menacée. Les dégradations subies par les milieux naturels ont des conséquences sur l'économie locale. A travers ses voyages, l'auteur possède une vision précise de la situation critique des écosystèmes Malgaches, ce qui l'a conduit à initier des actions concrètes pour leur conservation.

L'action de la SFO à Madagascar

Chaque année depuis bientôt 20 ans, les membres de la SFO organisent des missions d'exploration des territoires les plus sauvages de la Grande Île. Ils collaborent avec l'ADAFAM (l'Association des amis de la forêt d'Ambohitiana à Manompana, dont l'auteur est le président) qui mène des actions de conservation de cette forêt primaire qui abrite pas moins de 100 espèces d'orchidées, dont certaines menacées, et bien d'autres richesses naturelles.

Nos partenaires



Une présentation au congrès international Orchidées Paris 2018

A l'occasion du Congrès Européen des Orchidées, l'auteur fera une présentation de son ouvrage et des actions de la SFO à Madagascar. Il dédicacera son livre le dimanche 25 mars après-midi dans le hall d'exposition.

Congrès Européen Paris Orchidées 2018 - Paris Event Center, 20 avenue de la Porte de la Villette, Paris 19^e.



L'allée des baobabs *Adansonia grandidièri* à Morondava, sur la côte ouest, le 11 août 2016. © Jean-Michel Hervouet

Les éditions Biotope

Depuis 1996, Biotope s'est progressivement imposé en tant qu'éditeur de référence pour la publication d'ouvrages sur la biodiversité en langue française. Le catalogue des éditions Biotope comprend des monographies d'espèces, des atlas de répartition et des guides d'identification, dont certains sont coédités avec les Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle. On y retrouve aussi des ouvrages pour un public plus large tels que des beaux livres et des guides de randonnées nature.

Retrouvez les communiqués de presse et tous nos ouvrages sur www.biotope-editions.com